Klaus-Gert Lutterbeck, *Politische Ideengeschichte als Geschichte administrativer Praxis. Konzeptionen vom Gemeinwesen im Verwaltungshandeln der Stadt Strasbourg/Strassburg 1800-1914*

Frankfurt am Main : Klostermann (Studien zur europäischen Rechtsgeschichte, 260), 2011, XV-470 p., 89 €

Alain J. Lemaître

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8164>

DOI : 10.4000/ifha.8164

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Alain J. Lemaître, « Klaus-Gert Lutterbeck, *Politische Ideengeschichte als Geschichte administrativer Praxis. Konzeptionen vom Gemeinwesen im Verwaltungshandeln der Stadt Strasbourg/Strassburg 1800-1914* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 14 avril 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8164> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.8164>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Klaus-Gert Lutterbeck, *Politische Ideengeschichte als Geschichte administrativer Praxis. Konzeptionen vom Gemeinwesen im Verwaltungshandeln der Stadt Strasbourg/Strassburg 1800-1914*

Frankfurt am Main : Klostermann (Studien zur europäischen Rechtsgeschichte, 260), 2011, XV-470 p., 89 €

Alain J. Lemaître

L'ouvrage de Klaus-Gert Lutterbeck est le fruit d'une habilitation, revue pour les besoins de la publication et augmentée de 16 documents iconographiques, soutenue en 2008 à la faculté de philosophie de l'université de Greifswald dont on connaît l'élan novateur dans des disciplines comme l'histoire, la philosophie et la science politique.

Il s'articule en quatre grands chapitres précédés d'une longue introduction épistémologique et méthodologique, qui s'impose de fait pour expliquer une démarche ambitieuse. En effet, dans ce préliminaire synthétique, l'auteur pose d'abord un regard critique sur l'histoire des idées en Allemagne et leur renouveau sous l'impulsion de l'école de Cambridge dont les chercheurs les plus connus sont Quentin Skinner et John G. A. Pocock, et surtout grâce aux travaux menés depuis plusieurs années par Michael Stolleis à Francfort-sur-le-Main – auquel on devrait joindre les réflexions de Guillaume Garner qui sont développées dans *État, économie et territoire en Allemagne* (2006). Il précise ensuite ses propres objectifs : il ne s'agit pas pour lui de faire une histoire administrative en soi, mais de considérer la « *Verwaltungspraxis* » pour jeter un éclairage nouveau sur des pans entiers de l'histoire de la pensée politique qui se trouvent trop souvent rejetés dans l'ombre. La ville de Strasbourg est privilégiée – à juste titre – car elle apparaît comme un laboratoire de choix pour éprouver cette

méthode, par sa culture politique originale héritée du Saint-Empire, par ses traditions et ses cadres administratifs qui traversent des régimes politiques aussi différents que la monarchie française centralisatrice, les forces révolutionnaires jacobines, les aléas républicains du XIX^e siècle, et l'alternance des appartenances nationales dans l'Europe du XIX^e siècle et des premières années du XX^e siècle. Si la Révolution de 1789 met fin à l'autonomie municipale de la ville libre (*Freie Reichsstadt*) – la seule à n'avoir jamais prêté serment à l'empereur – la césure décisive est placée sous le Directoire et le Consulat, au moment où Strasbourg perd son autonomie en matière de compétences administratives. Klaus-Gert Lutterbeck entre ensuite dans le vif du sujet en analysant l'identité communale à partir de cette « *Verwaltungspraxis* ». On appréciera que soient d'abord définis les concepts de « tutelle administrative », « pouvoir municipal » et « police municipale ». De même les développements consacrés à la police dans ses dynamiques préventives et répressives dans trois domaines – la sécurité, la salubrité et la bienfaisance –, à l'influence du protestantisme, et à l'antagonisme nation-identité urbaine sont particulièrement bien traités à partir de sources émanant des maires ou des services administratifs de la ville et d'une bibliographie bien maîtrisée, tant sur les phases d'appartenance française que sur les phases allemandes. Sa thèse suit ainsi le nouvel essor de Strasbourg au XIX^e siècle, dans le domaine urbanistique avec la construction de la Neustadt, le réaménagement du plan Conrath par Orth (qui porte une réflexion sur l'hausmannisation de Strasbourg) et la grande percée, dans le domaine social ensuite avec la mise en œuvre d'une politique d'assistance, l'office municipal de placement, l'assurance municipale de chômage, et, enfin, l'intervention de la ville est appréciée ici dans le domaine économique et les sociétés d'économie mixte. Le travail mené sous la direction de Rudolf Schwander est parfaitement lisible. Les progrès de l'administration municipale allemande en général, d'où émerge la figure de Adickes, *Oberbürgermeister* de Francfort-sur-le-Main sont justement mis en valeur.

Si les analyses de l'auteur, dans chaque segment de sa recherche, sont bien menées, on doit s'interroger sur ses conclusions. Le mérite de cet ouvrage est de livrer, sur un terrain qui reste dans l'historiographie française, de façon anachronique, trop souvent passionnel, une réflexion sur l'influence et les limites de l'État-nation face à la communauté et sur la part immense d'autonomie des pratiques administratives dans leur continuité historique. Il devrait susciter une réflexion moins théorique sur la notion de société civile et son importance comme catégorie d'analyse dans le domaine des sciences politiques. Si l'on discerne bien les formes nouvelles d'organisation de la société il reste encore à mieux analyser les liens qu'elles entretiennent avec les systèmes politiques qui les suscitent ou prétendent les maîtriser. L'histoire des idées reste, ici, problématique.

INDEX

Index chronologique : Époque contemporaine

Thèmes : Histoire des idées, Histoire des villes et des régions

AUTEUR

ALAIN J. LEMAÎTRE

Université de Haute-Alsace, Mulhouse